

LA NATURE ET L'ÉCOLE

De l'émerveillement à
la connaissance!



Maison d'éducation
Pauline Marie Jaricot



Notre école, enracinée et vivante !

La Maison d'éducation Pauline Marie Jaricot est un collège-lycée pour jeunes filles, au service des élèves par l'éducation intégrale. Nous accueillons également des enfants porteurs de handicap dans une classe mixte spécialisée.

Située dans un village médiéval au carrefour de la Dombes, du Beaujolais et de la Bresse, notre petite école rayonne dans son milieu naturel où vignes, étang, horizon alpin, émerveillent quotidiennement le cœur de nos élèves s'acheminant vers leur foyer de découverte.

Nos élèves évoluent et grandissent au sein de l'établissement avec sérénité et confiance, tournées vers un avenir plein d'espérance.

Dans sa deuxième année d'existence, la Maison d'éducation accueille 17 élèves: 2 en classe de 6ème, 5 en classe de 5ème, 4 en classe de 3ème et 3 en classe de seconde et 3 enfants porteurs de handicap.

Notre pédagogie repose sur un équilibre harmonieux entre les matières intellectuelles, artistiques et pratiques. Cette pédagogie de l'éducation intégrale repose sur l'intelligence de l'âme, de l'esprit, du cœur et de la main.

Le thème de l'émerveillement est au cœur de notre projet pédagogique.

En effet s'émerveiller de chaque découverte offerte par la diversité des matières et des sujets enseignés au sein de notre établissement est une expérience quotidienne pour chacune de nos élèves, ainsi qu'une occasion pour elles de prendre conscience de leurs missions dans ce monde.

Chaque élève apprend à voir la beauté, à ressentir la joie et à admirer tout ce que le Créateur met à notre disposition pour notre plus grand bonheur. L'émerveillement devant la nature repose également sur la reconnaissance de la singularité de chaque élève : accueillir chaque jeune fille comme une personne unique et l'aider à « devenir ce qu'elle est », pour reprendre la devise de notre établissement.

C'est aussi cultiver le respect de la création, l'intériorité et la responsabilité, autant de qualités qui permettent un émerveillement véritable, profond et durable.

La Maison d'éducation, dans sa pédagogie, a choisi de se mettre au service d'une démarche équilibrée, responsable et ouverte aux défis de notre monde moderne : insécurité, réchauffement climatique, extinction des espèces, perte de repères, déstructuration des modèles familiaux et économiques.

Ces situations anxiogènes pour nos adolescentes sont transformées en défis à relever, grâce à l'émerveillement devant ce qui est beau, émerveillement appelé à devenir le moteur d'une jeunesse montante, pleine d'idéal, de courage et d'espérance.





Le puit de connaissance est le fruit de l'émerveillement.

Le rôle de l'école est de guider chaque élève sur un chemin de découverte et de beauté : partir de l'émerveillement, éveillé par la sensibilité, l'observation et les émotions, comme lorsqu'on s'arrête devant un paysage ou qu'on contemple la danse d'une feuille au vent, pour s'élever peu à peu vers la connaissance, éclairée par la compréhension, les savoirs et la rigueur scientifique. Chaque apprentissage devient alors le fruit mûri d'un regard attentif et d'un cœur ouvert, enraciné dans ce qui est Beau, Bien et Vrai.

Notre école est comme une vigne plantée dans un terroir solide et fertile : chaque sarment y porte les fruits de la connaissance. Mais quelle connaissance ? Celle qui naît de l'émerveillement, cette sève vivante qui circule dans toute la vigne et fait croître à la fois l'esprit et le cœur.

Chaque professeur est un sarment porteur de savoir, vivifié par les racines de notre civilisation. En éveillant l'élève à la beauté, en ouvrant son cœur et son esprit, il lui transmet des valeurs, des idéaux et des compétences. Ainsi, l'émerveillement devient le moteur d'une éducation intégrale, capable de préparer les jeunes à relever les défis de demain avec courage, discernement et sensibilité.

Les sarments de notre établissement produisent, grâce à cette sève de l'émerveillement, différents fruits de connaissance que nous vous présenterons au fil des pages. Ces fruits reflètent notre pédagogie : des apprentissages enracinés dans le réel, nourris par l'expérience sensible, et conduisant à une ouverture sur le monde et sur la vie. Ils permettent aux élèves de devenir pleinement ce qu'ils sont, en toute liberté, capables de conjuguer connaissance et humanité.

Pour que les savoirs soient solides et profondément enracinés, il est nécessaire qu'ils aient d'abord été nourris par l'émerveillement du vivant et du réel, tout comme un fruit mûrit grâce à la sève qui le traverse. Plus le raisin est sain et bien nourri, plus le vin qu'il donnera sera odorant, goûteux et profond. De même, une connaissance enracinée dans le Beau, le Bien et le Vrai produit des esprits clairs, sensibles et libres, capables de porter un jugement éclairé et de transformer le monde.





POUR QU'IL Y AIT DES FRUITS IL FAUT LA SÈVE : L'IMMERSION DANS LA NATURE

À la Maison d'Éducation Pauline Marie Jaricot, nous considérons que l'émerveillement est la première étape de l'apprentissage. Il naît du lien que les élèves tissent avec la nature, en observant, ressentant et découvrant le vivant.

Pour cela, nous proposons des activités adaptées à notre public : sorties régulières dans la nature et récréations au château ou au parc qui permettent aux élèves de renouer avec le vivant, de ralentir, de s'émerveiller et d'interagir dans un environnement naturel.

Ces moments en extérieur offrent de nombreux bienfaits physiques, cognitifs et émotionnels. Nous pouvons notamment mentionnés:

- L'activité physique qui permet de courir, sauter, jouer renforce le cœur, les muscles et la coordination motrice.
- La réduction de l'anxiété et de l'irritabilité grâce aux la récréation en plein air qui aide à canaliser l'énergie et les émotions négatives, ainsi que l'amélioration de la fonction pulmonaire et de la concentration, également grâce à l'inhalation de l'air frais.
- L'exposition au soleil qui favorise la synthèse de la vitamine D, essentielle pour les os et le système immunitaire, et qui améliore l'humeur.
- L'interaction sociale parce que jouer ensemble favorise la coopération, le partage et le développement des compétences sociales.
- L'autonomie et la confiance en soi parce que explorer un espace extérieur permet aux élèves de prendre des initiatives et de mieux gérer les risques.

Une pause en extérieur permet ainsi de revenir en classe plus concentré et motivé, ce qui favorise un apprentissage de meilleure qualité.

Approches sensorielles et artistiques en plein air

Pour compléter ces sorties, et ce tout au long de l'année, nous proposons des activités sensorielles en lien avec notre approche éducative artistique, spirituelle et esthétique (dessin, peinture, observation naturelle, chants et prières). Un exemple en art, il est prévu que Clémence, notre professeur d'art plastique organise un atelier en plein air au printemps pour permettre aux élèves d'apprendre à observer et à retranscrire ce qu'elles voient, développant patience et créativité. Cela stimule le lien entre perception in-stitu, mémoire et expression artistique.

Autre exemple en sport, Armelle, notre professeur de sport invite les élèves à ressentir leur rythme cardiaque, à écouter leur corps et à s'autoréguler à chaque séance. Ce programme allie observation, émerveillement du corps et dépense physique. De plus, au cours du printemps, il est prévu de mettre en place un parcours Hébert en pleine nature, permettant aux élèves de développer leurs capacités physiques tout en renouant avec un environnement naturel. Conçu à partir d'éléments simples et naturels, ce parcours favorise une approche éducative globale où le corps, l'attention et le respect de la création sont étroitement liés.



Le raisin de la littérature française

Dans le cadre d'une sensibilisation au thème de la nature et de l'émerveillement, les élèves de troisième et de seconde sont invitées à lire des œuvres mettant en valeur la puissance et la beauté des paysages. Nous pouvons citer l'exemple de Regain de Jean Giono pour les troisièmes ou Les Cosaques de Léon Tolstoï pour les secondes. Ces lectures leur ont permis de découvrir des univers naturels contrastés, de la Haute-Provence aux montagnes du Caucase, et d'appréhender à la fois la grandeur des paysages et la rudesse de la vie en lien étroit avec la nature. Ce travail a été enrichi par l'étude d'un texte antique des Bucoliques de Virgile, mettant en lumière l'harmonie d'une nature apprivoisée par l'homme.

L'enseignement s'inscrit dans une démarche d'éducation intégrale, mobilisant le corps, le cœur, l'esprit et l'âme de l'élève. L'étude de la nature passe ainsi par l'expérience sensible et émotionnelle avant de conduire à l'analyse littéraire et stylistique.

En troisième, l'exploration du rapport à la nature s'est poursuivie à travers des textes autobiographiques, de saint Augustin à Romain Gary, illustrés par des œuvres picturales, puis par l'étude de romans, tels que Ma Tante Giron de René Bazin. L'année s'ouvrira ensuite à d'autres formes littéraires, du lyrisme médiéval et romantique à Balzac et Tolkien, permettant une illustration de la nature du simple quotidien jusqu'au fantastique.

En seconde, le thème est abordé à travers les accents celtiques dans la littérature française, de Chrétien de Troyes à Sylvain Tesson, avant d'être approfondi par l'étude de Tolstoï, Du Bellay et Péguy, mettant en lien la nature, la poésie et l'émerveillement sans oublier l'œuvre gigantesque de Sigrid Undset, Kristin Lavransdatter.

En classe de 6e et de 5ème, la lecture du Tour du monde en quatre-vingts jours de Jules Verne a ouvert les élèves à de vastes horizons. Ce roman d'aventure leur permet de parcourir des paysages variés, océans, déserts, forêts, montagnes, et de s'émerveiller devant la richesse du monde naturel. La nature y apparaît tour à tour comme un espace de découverte, d'épreuve et de progrès, invitant les élèves à observer et à s'interroger.

Cette approche est enrichie par l'étude de Fleurs de France de Julie Lavergne, une œuvre littéraire rassemblant des récits, contes, chroniques ou légendes, inspirés de l'histoire, de la mémoire culturelle et du patrimoine de la France : « J'ai glané au passage sur les ruines des cloîtres et des châteaux détruits... quelques fleurettes, les unes décolorées par le temps, d'autres fraîches épanouies. Puissiez-vous, ami lecteur, prendre plaisir à regarder ces fleurs écloses au soleil de France... » Cette métaphore des « fleurs » représente les petites histoires, images et épisodes qui composent le tissu culturel et affectif de la France, mêlant passé et présent, souvenirs et légendes. Par cette étude, les élèves développent leur sensibilité, affinent leur regard et découvrent comment les mots peuvent traduire l'émerveillement devant la beauté du vivant.

Cette année, les élèves finiront avec la lecture de La femme au temps des cathédrales de Régine Pernoud. Cette étude permet d'approfondir le lien entre l'homme et la nature au Moyen Âge. Les élèves découvrent une époque où la vie quotidienne est rythmée par les saisons, le travail de la terre et les éléments naturels, et où la nature est étroitement liée à la vie sociale, artistique et spirituelle.

Le raisin de l'Histoire-Geographie

Les élèves de troisième et de seconde ont réalisé des devoirs de vacances ancrés dans le territoire d'implantation de l'établissement. En géographie, les élèves ont travaillé sur la Dombes à travers un croquis mettant en valeur la biodiversité, l'urbanisation, le tourisme et la diversité des paysages. En histoire, l'étude de l'abbaye de Brou leur a permis de réfléchir au lien entre nature et architecture, et à la manière dont les hommes ont intégré la création dans leurs œuvres comme un chemin vers le Créateur.

Cette démarche s'inscrit dans l'éducation intégrale pratiquée par l'établissement, qui prend en compte le corps, le cœur, l'esprit et l'âme de l'élève. Les cours d'histoire-géographie mobilisent ainsi les sens et la mémoire visuelle afin d'ancrer les apprentissages dans des lieux concrets et familiers.

En classe de troisième, l'histoire a permis d'aborder le rôle de la nature dans les conflits du XX^e siècle, depuis les paysages dévastés de la Première Guerre mondiale jusqu'aux maquis de la Résistance, en passant par les campagnes ukrainiennes de l'Holodomor, le désert africain ou les plages du Débarquement. En géographie, l'étude des espaces ruraux, agricoles et touristiques, en France et dans les territoires ultramarins, a mis en lumière la richesse et la diversité des milieux naturels.

Dès les classes de sixième et de cinquième, l'enseignement de la géographie s'attache à transmettre une connaissance vivante de la France, de ses reliefs et de ses cours d'eau jusqu'à ses traditions régionales et à la richesse de ses terroirs. Les élèves découvrent ainsi un territoire façonné par la nature et par le travail des hommes, porteur d'une histoire et d'un héritage communs. Cette approche favorise l'enracinement, en donnant des repères géographiques, culturels et humains solides. Elle aide enfin les élèves à percevoir le sens de leur appartenance à une communauté nationale et à s'inscrire avec responsabilité dans la continuité de ce patrimoine.

En seconde, l'histoire a débuté avec le monde celtique et son rapport étroit à la nature, avant d'aborder les civilisations grecque et romaine ancrées en Méditerranée, la Chrétienté médiévale et les Grandes Découvertes. En géographie, l'étude de milieux extrêmes comme l'Arctique, puis des risques naturels et des espaces protégés, conduit les élèves à s'émerveiller tout en réfléchissant à la fragilité et à la valorisation de la nature.

En Classe de 6ème-5ème, l'étude de la France permet aux élèves de s'émerveiller devant la diversité des paysages : montagnes, plaines, plateaux, littoraux et vallées. Ils découvrent comment le relief, la formation des sols, les climats et les terroirs ont façonné les régions françaises. À travers cartes, croquis et observations concrètes, les élèves apprennent à reconnaître la variété des milieux naturels et à comprendre comment la nature influence les activités humaines, l'agriculture, l'habitat et les modes de vie.

En histoire, le programme conduit les élèves de la Gaule à l'époque de Louis XIV. Ils découvrent comment les hommes, au fil des siècles, ont vécu en lien étroit avec la nature : les Gaulois et leur rapport aux forêts et aux rivières, les Romains et l'organisation des territoires, les paysans du Moyen Âge dépendants des saisons et des sols, ou encore les grands aménagements du territoire sous la monarchie. La nature apparaît ainsi comme un cadre essentiel de l'histoire humaine, à la fois ressource, contrainte et source d'inspiration.

Cette pédagogie assure une éducation intégrale, qui invite l'élève à observer, à ressentir et à comprendre. En mobilisant les sens, l'imagination et la réflexion, les cours d'histoire géographie permettent de passer de l'émerveillement devant la beauté de la nature à une connaissance plus approfondie, respectueuse de la création et attentive à sa fragilité.

Le raisin des Sciences sociales

En SES, les élèves découvrent comment, depuis le Néolithique, l'homme utilise et transforme la nature pour se nourrir, se vêtir, se chauffer ou embellir son environnement, en distinguant ressources rares et abondantes et leur valeur économique. La sociologie met l'accent sur la nature humaine, l'identification aux référents et l'intériorisation des règles à travers les jeux et les interactions.

En ST2S, le cours explore la nature humaine et les besoins selon la pyramide de Maslow, soulignant l'importance d'une prise en charge globale du corps et de l'esprit. Les élèves s'initient également aux vertus thérapeutiques des plantes, à travers des activités pratiques comme la découverte du jardin des simples et l'aromathérapie. Ces expériences concrètes allient apprentissage scientifique, sensibilité et émerveillement devant le vivant.

Le raisin des Mathématiques

Les élèves ont découvert le nombre d'or, un concept mathématique qui relie la beauté, la nature et les arts.

Ils ont observé comment ce rapport harmonieux, d'environ 1,618, se retrouve dans les spirales des coquillages, des tournesols, dans le branchage des arbres et même dans certaines galaxies.

A partir de ces observations, ils ont compris le raisonnement mathématique qui structure ces formes naturelles.

Cette démarche leur a permis de passer de l'émerveillement à la connaissance, montrant que la nature n'est pas seulement belle, mais aussi ordonnée et intelligible.

Ainsi, le nombre d'or a nourri à la fois leur curiosité scientifique, leur sens esthétique et leur capacité à percevoir le monde avec émerveillement et admiration.

Enfin, la mise en pratique se fait non seulement en classe, mais aussi en plein air, lorsque nous amenons les élèves étudier au cœur de la nature. Nous savons combien l'air frais et pur stimule l'intelligence, éveille les sens et dispose l'esprit au travail et à la réflexion. Observer directement les paysages, écouter le vent dans les arbres ou contempler le mouvement des feuilles permet aux élèves de lier l'expérience sensible à l'apprentissage, de transformer l'émerveillement en compréhension et de renforcer leur curiosité pour le monde qui les entoure.

L'enseignement en immersion naturelle favorise également le développement de l'attention, de la patience et de la créativité, des qualités indispensables pour apprendre à penser, analyser et apprécier la beauté de la nature. Ainsi, chaque sortie devient une vraie leçon de vie et de connaissance, où le corps, le cœur et l'esprit travaillent ensemble.



Le raisin de la culture artistique

Dans le cadre de la culture artistique et scientifique, les élèves découvrent Philibert Commerson, botaniste de Châtillon-sur-Chalaronne, qui a consacré sa vie à l'étude de la flore locale et à la transmission de connaissances botaniques. Son œuvre permet d'allier observation de la nature et sens esthétique, en faisant des plantes des témoins vivants du patrimoine. Cette approche encourage les élèves à regarder leur environnement avec curiosité, rigueur et émerveillement.

Cultures artistiques liées à la nature

Nous proposons également des projets artistiques et culturels concrets pour relier observation de la nature et apprentissage créatif :

- Arts plastiques : découverte du nombre d'or en art et création d'une fresque représentant un massif coralien avec ses coquillages, ses coraux et ses animaux marins, pour sensibiliser les élèves à la préservation de cette flore sous-marine.
- Théâtre : participation à un film enraciné dans l'histoire du Beaujolais.
- Couture : Marie Thérèse, notre professeur de couture a organisé au premier trimestre une visite du musée de la soie pour découvrir le produit naturel et ses différentes étapes de transformation. De plus elle a organisé aussi un atelier en magasin de tissu pour apprendre à nos élèves à observer les différentes fibres des tissus.
- Musique et ateliers créatifs : intégration de la nature et de la créativité dans des pratiques collectives, Rebecca fait chanter nos élèves sur le thème de la mer !



Pourquoi ces pratiques artistiques ?



Les pratiques artistiques permettent aux élèves de relier observation, créativité et apprentissage. Elles favorisent leur épanouissement personnel et collectif en développant imagination, sensibilité et esprit critique. Grâce aux arts plastiques, à la musique, au théâtre et à la couture, les élèves apprennent à coopérer, à comprendre l'impact de leurs actions sur le collectif et à transformer l'échec en force. Ces activités stimulent la curiosité, la confiance en soi et l'expression des émotions. Elles créent un lien direct avec la nature : observer un élément naturel pour le représenter ou découvrir sa transformation permet de se connecter à son environnement. En combinant émerveillement, imagination et rigueur, ces pratiques contribuent à un apprentissage profond et durable, où chaque élève peut se découvrir et grandir au sein du groupe.



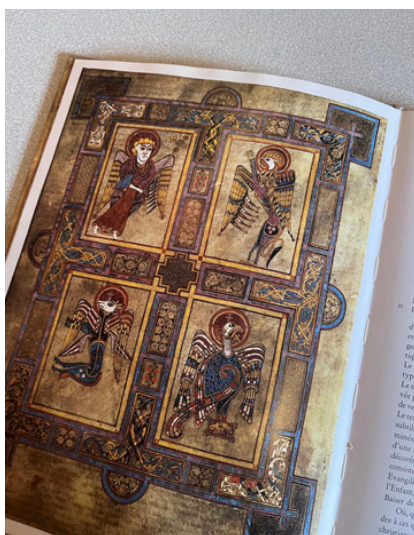
Le raisin de l'imaginaire

L'imaginaire joue un rôle central dans notre approche : mythes, contes et récits naturels stimulent la pensée symbolique, la réflexion critique, l'ouverture culturelle et historique, et permettent aux élèves d'explorer émotions et sensibilités humaines.

En début d'année, Florent, notre professeur de français a fait découvrir les mythes celtiques en les illustrant avec le film de Brendan et le secret de Kells. Thérèse a proposé de faire le lien avec un atelier d'enluminure autour du livres de Kells en reproduisant un motif sur du parchemin véritable et pigments naturels préparés avec de l'œuf et de la sève d'arbre fruitier. Le Livre de Kells et le film de Brendan témoignent d'une implication intime des artistes dans la contemplation de la nature et d'une intériorisation de sa perceptions.

Dans le cadre de notre Ciné-Lycée, nous cherchons à créer des passerelles entre nos différents domaines de connaissances. Par exemple, en début d'année, nos élèves ont visionné le film *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*, offrant une réflexion pour illustrer "le raisin" des sciences sanitaires et sociales sur la relation entre l'animal et l'homme comme thérapie. Le film *Brendan et le secret de Kells* montre, quant à lui, l'importance de l'exploration, du toucher et de l'observation de la nature pour nourrir la création artistique et technique. Les voyages de Brendan dans des paysages extraordinaires permettent également de relier l'histoire celtique aux Grandes Découvertes.

Cette approche sera prolongée par un Ciné-Lycée avec le film *1492*, afin d'approfondir la découverte de l'Amérique et les liens entre nature, exploration et savoir.



- En cours d'anglais avec Marie-Reine, les élèves découvrent et traduisent l'histoire fantastique d'Alice au pays des merveilles.
- En Arts plastiques, les élèves développent avec Clémence leur expression individuelle au sein de travaux collectifs. Par exemple, le dernier en date invite les élèves à travailler par deux et à dessiner une œuvre imaginaire à partir d'un titre inventé.

Ces expériences hebdomadaires combinent émerveillement, créativité et apprentissage, guidant les élèves dans un parcours où la nature devient source de connaissance, de réflexion et de joie.



Les petits raisins de Bethléem



Dès le début de l'année, une sortie quotidienne a été mise en place au château médiéval ou à l'arboretum de l'Hôtel-Dieu, même en cas de pluie ou de froid. Et aux beaux jours, les cours ont lieu dehors, dans l'enceinte du château médiéval qui offre un terrain sécurisé à deux pas de l'école et qui permet l'émerveillement. Durant chaque sortie, les enfants comptent des bâtons, des cailloux, ou bien des coings, des noisettes, repèrent les mots qui ont le même son, apprennent à coopérer, autant d'activités qui développent les capacités des élèves.

Le raisin de la conscience et de la maîtrise corporelle



Nos petits élèves ont des besoins très différenciés. La marche, les différents obstacles, les efforts demandés par l'environnement naturels agissent sur chacun selon ses besoins.

L'un a de grosses difficultés pour maintenir son équilibre, sa motricité globale est très hésitante et sa motricité fine ne lui permet pas encore d'apprendre à écrire. De jour en jour nous voyons une grande évolution, qui est confirmée par son entourage.

Un autre ne peut rester plus de quelques secondes sans mouvement. L'apaisement induit par les sorties est évident et lui permet, arrivée en classe, de se poser quelques instants pour ses pages de lecture ou d'écriture.

Le troisième resterait volontiers dans la classe, surtout lorsqu'il fait froid, ses muscles, hypotoniques, lui demandent plus d'efforts que les autres pour fonctionner. Mais son grand sourire et ses progrès visibles une fois qu'il est dehors nous prouvent s'il en était besoin que le contact avec la nature développe tout son être.

Régulièrement un chien vient à l'école et partage les jeux des enfants. Il faut apprendre à l'approcher ou le caresser en maîtrisant ses gestes pour ne pas l'effrayer, porter sa gamelle d'eau sans la renverser, lui lancer une balle dans la bonne direction. Il fait le bonheur de ses trois amis, qui veillent sur lui à chaque sortie.



Le raisin de la connaissance

Jardin des plantes, bords du lac, château médiéval, marché du village, chants à la maison de retraite : les élèves ne manquent pas d'interactions sociales. Chaque sortie est une occasion d'apprentissage. Parfois ce sera surtout le fait de nommer les fleurs et les animaux qui nous entourent, parfois c'est la description d'un paysage, d'une action, d'une émotion devant la beauté de la nature.

Chaque matin, nous observons le temps et nous le retranscrivons sur un tableau, c'est l'occasion de travailler le vocabulaire, l'observation, la description du réel et la gratitude. Le rythme des saisons ancre les élèves dans le temps long.

De grandes cartes du monde et de France font le bonheur de l'un de nos élèves qui rêve des belles couleurs de la cathédrale Saint Basile de Moscou, et imagine les trajets en avion pour se rendre en Afrique.



Le raisin de l'art

Le matin, après la prière et l'observation du temps, les élèves développent leurs talents artistiques. La peinture les apaise et leur permet de découvrir de beaux animaux : loups, biches, coqs, sont dessinés par la maîtresse puis peints par les enfants.

L'un d'entre eux surtout qui est hyperactif peut rester plus d'une heure à peindre alors qu'il ne reste pas une minute en place habituellement.

Nathalie, maîtresse et artiste, apprend aux élèves à composer avec les trois couleurs primaires qui seules sont sur la palette.

Le raisin de l'imaginaire

Chaque jour histoires, poésies et chansons parlent de la nature aux enfants. Depuis le corbeau et le renard mimés et joués par les élèves avec force gestes et mimiques jusqu'à l'histoire de l'Epiphanie pour laquelle les personnages sont sortis de la crèche et ont mimés pour les enfants puis par eux le récit de la nativité et de l'adoration des mages.



Livret réalisé par l'équipe pédagogique de la
Maison d'éducation Pauline Marie Jaricot

